



**Centre  
International de  
Recherches sur  
l'Anarchisme**

**Marseille, le 12 février 2004**

**Les causeries littéraires du C.I.R.A.**

Le C.I.R.A. de Marseille (Centre International de Recherches sur l'Anarchisme) organise à la Passerelle, la présentation du livre de May Picqueray « May la réfractaire », 3<sup>ème</sup> réédition augmentée, en présence de Marie-May Nielsen sa fille cadette.

May Picqueray (1898-1983) n'aura manqué aucun des grands rendez-vous de l'histoire de 1920 jusqu'à sa mort. En 1921, elle envoie un colis piégé qui explosera sans faire de victime, à l'ambassade des Etats-Unis de Paris, pour protester contre la condamnation à mort de Sacco et Vanzetti.

En 1922, elle est à Moscou comme déléguée syndicale et elle monte sur la table pour dénoncer un congrès en train de se goberger pendant que les Russes crèvent de faim, elle chante « Le triomphe de l'anarchie » devant les nouveaux apparatchiks, elle refuse de serrer la main de Trotsky alors qu'elle venait lui demander la libération de camarades anarchistes, ce qu'elle obtint quand même.

En 1924, elle est dans la salle de la Grange-aux-Belles pour un meeting où le service d'ordre communiste tue deux ouvriers anarchistes par balles, au cours d'une bagarre générale.

Pendant la seconde guerre mondiale, on la retrouve à Toulouse pour aider les réfugiés espagnols à s'échapper des camps français, ainsi que beaucoup d'autres proscrits qui avaient besoin de faux papiers.

Après la guerre, elle est au syndicat de correcteurs et continue à se battre, notamment pour le statut d'objecteur de conscience aux côtés de Louis Lecoin.

Et puis, Mai 68, le Larzac en 75, Creys-Malville en 77...jusqu'au bout !

On ne peut oublier son énergie pour faire vivre le journal « Le Réfractaire » flambeau de l'antimilitarisme à la fin des années 70.

Pourtant rien ne prédisposait cette petite bretonne, qui travaille dès 11 ans, à côtoyer Sébastien Faure, Nestor Makhno, Emma Goldman, Alexandre Berckman, Marius Jacob, Durutti, et tant d'autres. Tout cela en se payant le luxe d'une intransigeance de tous les instants, d'un courage à toute épreuve et d'une gentillesse jamais démentie.

**Rendez-vous le 23 mars 2004 à 19 h 30,  
à La Passerelle,  
3 rue Saint Hubert Paris 11<sup>ème</sup>**

*Restaurant librairie  
où il est possible de dîner ensuite*

**Samedi 6 mars 2004 DERNIERE MINUTE : Projection de la cassette réalisée sur May Picqueray, par Bernard Baissat en sa présence probable.**